



**NOUVEAU**

L'amante de Rodin, Camille Claudel, a enfin son musée

**DOSSIER**

La photo se célèbre maintenant en avril

**EXPO**

Invader, quand le street art est un jeu

**LE DESSIN CONTEMPORAIN**  
COMMENT LE DÉFINIR ?

magazine & guide

## Galerie Laurence Esnol

17 mars > 29 avril

# Manières de dessiner des mondes

Le dessin pour imiter, mais aussi pour construire, inventer et recomposer à l'infini des mondes que les artistes soumettent aux sens et à l'entendement de leurs spectateurs. Car le dessin donne à voir, mais aussi à imaginer. Zachari Logan et Martin Javier Palottini en donnent une nouvelle preuve chez Laurence Esnol Gallery à l'occasion de l'exposition qui leur est prochainement consacrée.

32



Zachari Logan  
*Forso 1, from Imaginary European*  
Crayon bleu sur Mylar,  
38 x 46 cm



Martin Palottini  
*El Otro Lado del Tapiz*  
Crayon et fil sur papier  
50 x 50 cm

magique par laquelle il joue un tour au spectateur. Par lui il dessine les contours de ses figures, hommes et femmes posant dans des attitudes variées, dont il retranscrit les émotions ou les affects dans la plus pure tradition du portrait ; par lui également il dessine le modelé, venu donner forme et profondeur à des modèles anonymes dont le corps, souvent nu, se donne tout entier aux yeux émerveillés du spectateur. Pourtant ici les deux ne coïncident pas, et le crayon opère la dissociation entre le contour et le remplissage, la forme et le fond, le plein et le vide. C'est dans ce plein que l'œil peut s'étonner de l'illusion de la troisième dimension, qu'il peut se

**LE PREMIER, ZACHARI LOGAN**, Canadien né en 1980, pratique le dessin en parallèle de la céramique et de l'installation. Minéral et organique, végétal et humain, nature et art se rencontrent et fusionnent dans ses créations hybrides. Sur le papier il dépose, avec minutie et délicatesse, les fleurs qu'il est allé cueillir dans son esprit. Comme dans les peintures de fleurs flamandes, elles ont toutes éclos en dépit de leur saison de floraison. Inraïsmables, les bouquets et les compositions de Zachari Logan ne sont pas de simples retranscriptions du réel. À mi-chemin entre relevés de quelque botaniste et élément des tapisseries « mille-fleurs » médiévales, elles sont à la fois le fond et le sujet de ses compositions. C'est dans leur réunion qu'elles se donnent à voir, plongeant le spectateur dans un plan où combien immersif à l'intérieur duquel il est invité à faire attention au détail, à ce qui se cache derrière la tige, la feuille ou le bourgeon. Et aux fleurs de se mêler l'homme, dont des éléments sont disséminés ici et là par l'artiste, qu'il étudie au même titre que la nature, et dont il dessine également l'union. Le second, Martin Javier Palottini, Argentin né en 1981, se considère comme un « dessinateur », avant d'être un artiste. Mais nous pourrions le croire magicien. Son crayon est la baguette

plonger dans l'apparente tranquillité de ces visages calmes et statiques ; c'est dans ce vide que l'esprit peut imaginer la suite, suivant l'injonction lancée par le trait de l'artiste à dessiner une prolongation au geste initié par le regard ou la moue, à donner une histoire à cette figure auparavant immobile. Fruits d'une observation rigoureuse et d'une recombinaison minutieuse, les dessins de Zachari Logan et de Martin Javier Palottini s'y font également les portes d'entrée pour le spectateur, invité à discerner la partie dans le tout, à comparer mais aussi à imaginer l'infinité de possibles dont les artistes présentent finalement l'esquisse. Le dessin devient architecture de papier nouvelle, sur laquelle bâtir autant de constructions imaginaires possibles.

/// Horya Makhlov



**GALERIE LAURENCE ESNOL**  
7 et 22 rue Bonaparte, Paris 6<sup>e</sup>  
Zachari Logan et Martin Javier Palottini,  
Dessin contemporain  
Vernissage jeudi 16 mars 2017 à partir de 18h

33